



Lundi 11 mars, Colombo

Il fait une chaleur à crever (air connu). Colombo est irrespirable de onze heures à quinze heures. A seize heures, une petite fenêtre s'ouvre pour essayer d'arpenter les rues sans s'arrêter tous les deux-cents mètres pour boire un coup. Mais au marché Manning, si les activités sont réduites, les travailleurs du matin n'en peuvent plus.



Ils s'allongent n'importe où, un sol en béton grossier par exemple, du carrelage (parce qu'il est un peu plus frais), une planche de bois... et les voilà partis au pays des songes, le seul où l'on soit vraiment libre parce qu'un peu mort. Encore que Sigmund émette à ce sujet quelques réserves. Mais les « âmes bâties » sont totalement indifférentes aux débats d'experts. On les comprend assez facilement.



Les dormeurs sont uniques dans leurs poses qui peut traduire en partie leur personnalité. Les fantaisistes sont assez exhibitionnistes dans leur sommeil, les rigoureux un peu plus raides dans leurs attitudes, les vraiment très fatigués s'abattent en tas sur leur couche improvisée.

Tout le monde ne dort pas mais chaque visage luit de cette moiteur collante qui donne au photographe le loisir futile de jouer avec les brillances.



